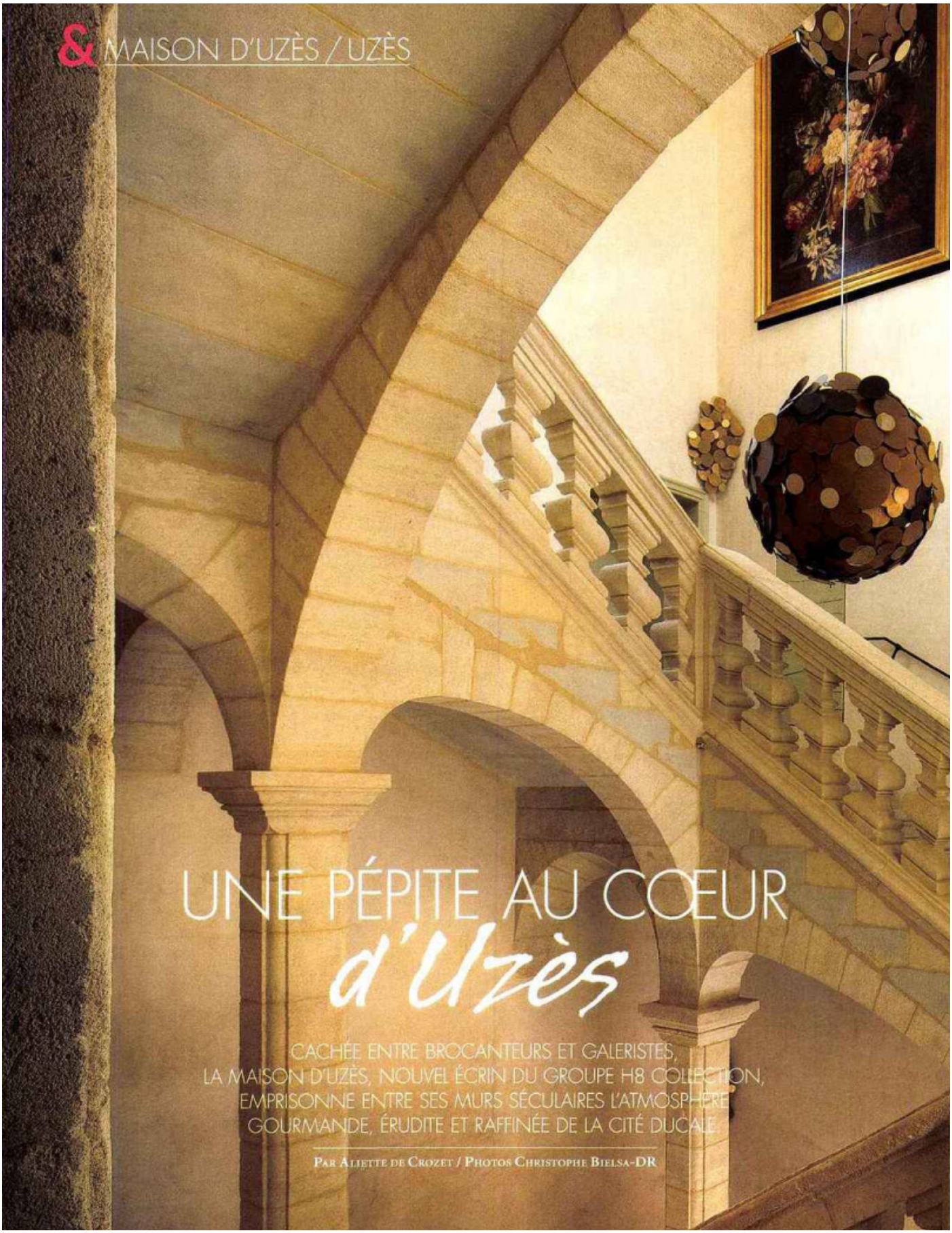
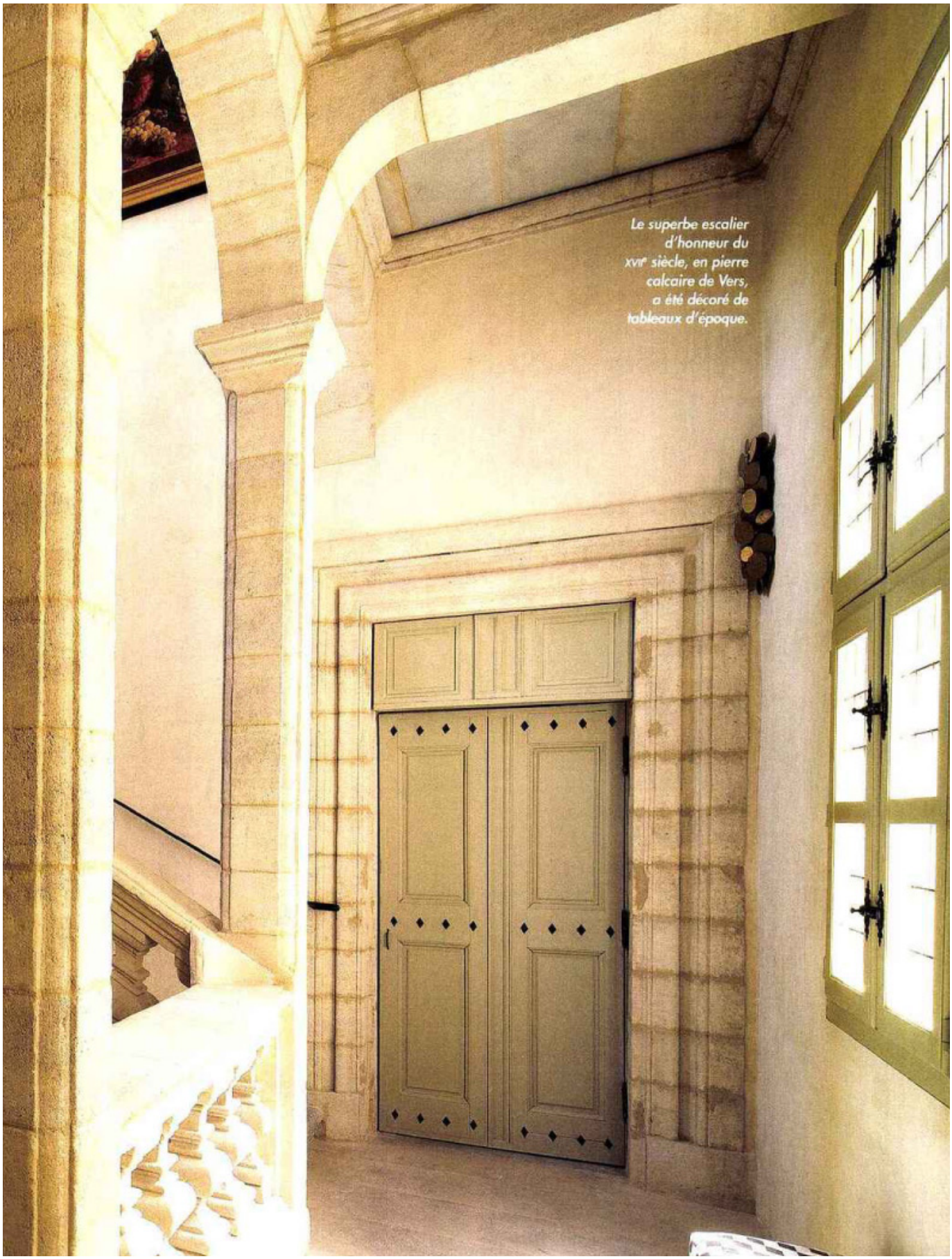


UNE PÉPITE AU CŒUR *d'Uzès*

CACHÉE ENTRE BROCANTEURS ET GALERISTES, LA MAISON D'UZÈS, NOUVEL ÉCRIN DU GROUPE H8 COLLECTION, EMPRISONNE ENTRE SES MURS SÉCULAIRES L'ATMOSPHÈRE GOURMANDE, ÉRUDITE ET RAFFINÉE DE LA CITÉ DUCALE.

PAR ALIETTE DE CROZET / PHOTOS CHRISTOPHE BIELSA-DR



Le superbe escalier d'honneur du XVIe siècle, en pierre calcaire de Vers, a été décoré de tableaux d'époque.

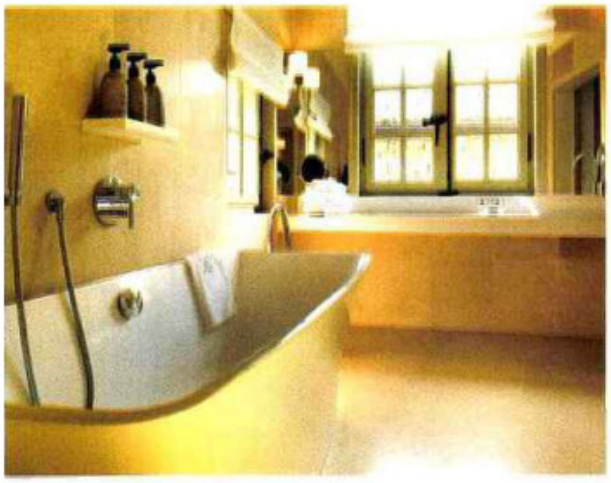
Avec sa lampe inclinée, ses tomettes, sa cheminée et sa vue sur les toits et la tour, la Fenestrelle est un observatoire dans la ville médiévale.

Amateurs [illegible] pierres, levez les yeux :
les plafonds circulaires sont uniques...

Décorée de moules naturelles, la fontaine du patio est une rare reconstitution des fontaines de l'époque baroque.

ernée par les oliveraies comme par les vestiges de ses remparts, la cité ducale d'Uzès dresse ses tours et ses clochers dans la garrigue gardoise. Ici, 8 000 habitants se partagent seize galeries d'art et six brocantes ! Cette petite ville d'art et d'histoire qui attire artistes et gourmands bénéficie aujourd'hui d'une retraite confidentielle : la Maison d'Uzès, cachée dans le dédale des ruelles entourant les trois tours et la somptueuse église Saint-Étienne.

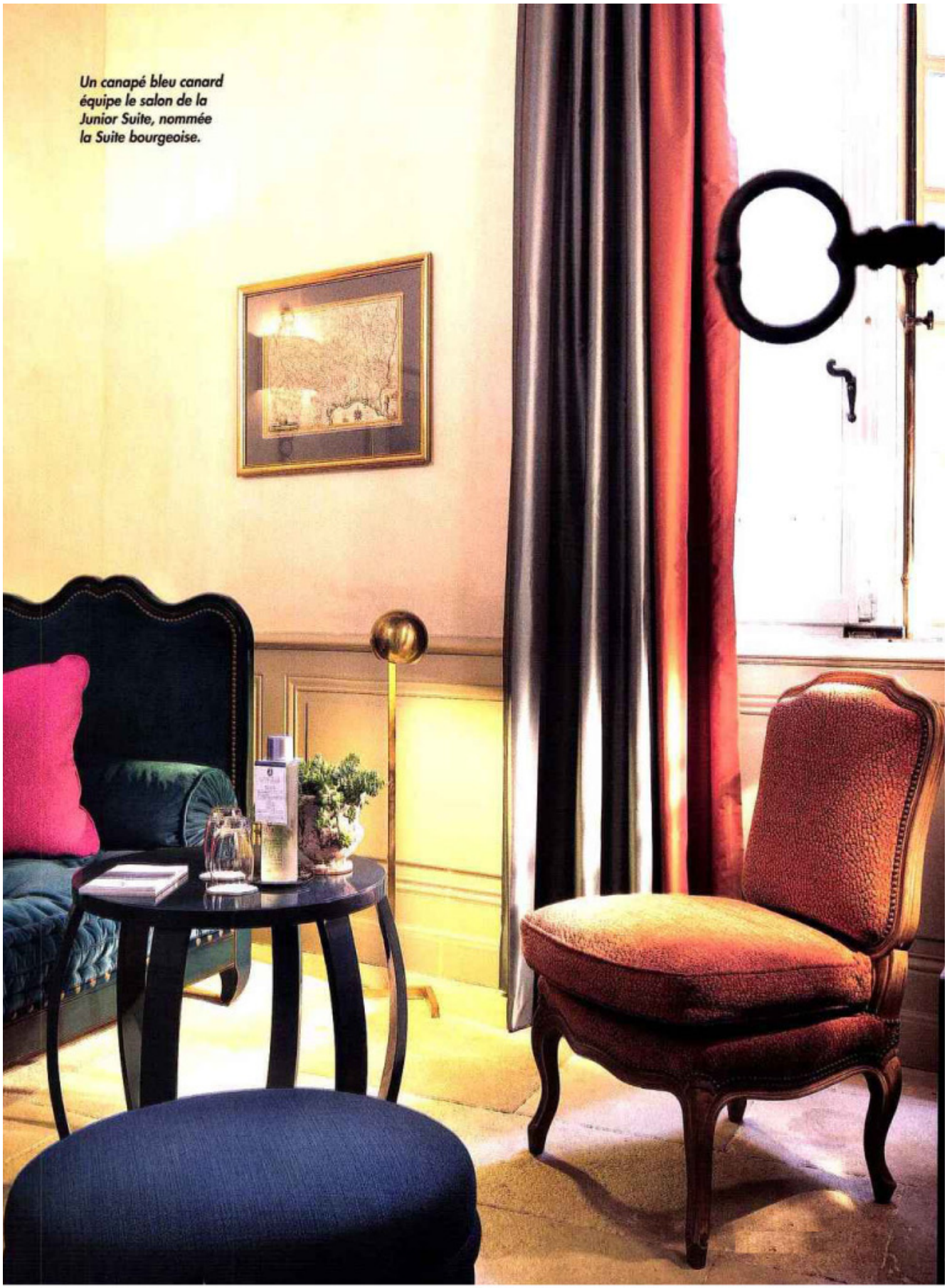
Cet hôtel particulier grand style réunit en fait trois maisons du XVIIe siècle derrière une imposante porte cochère aux heurtoirs en laiton. Sous le porche, se trouve l'entrée de la Table de la Maison d'Uzès, le royaume du jeune Oscar Garcia. Le chef, qui fut il y a deux ans le plus jeune étoilé de France, reçoit sa petite trentaine de convives dans deux salons historiés avec cheminée Louis XV ou sous le tilleul du patio. En fin de repas, clin d'œil à l'histoire et ultime raffinement, on déguste un café de spécialité torréfié au feu de bois. Après le repas, les hôtes aiment s'isoler dans les deux petits salons aux canapés turquoise, vert amande ou bleu canard, donnant sur la placette de l'hôtel des Évêques. Amateurs de vieilles pierres, levez les yeux ! Les plafonds circulaires sont uniques.



La salle de bains de la chambre Les Toits d'Uzès.

Pour respecter l'espace et l'esprit des lieux, l'architecte chargé de la rénovation des lieux, qui a duré quatre ans, a choisi d'aménager la réception dans une structure contemporaine, posée sur la cour pavée en pierres d'Arpaillargues. Un escalier majestueux, inscrit aux Monuments historiques, dessert l'étage noble et ses chambres ornées de tomettes, de plafonds à la française et parfois de cheminées. Un escalier dérobé mène aux chambres du second, plus intimistes, aménagées dans d'anciens combles.

Avec leurs enduits à l'ancienne, leurs meubles d'époque et leurs tissus chatoyants, la Dérobée, le Boudoir, les Toits d'Uzès et la Fenestrelle sont de vrais cocons de douceur. Plein sud, lumineuse, donnant à la fois sur la cour d'honneur et sur ce clocher cylindrique du XIIe siècle percé d'arcades, la Fenestrelle est la plus réclamée. Mais les habitués varient les plaisirs en réservant une chambre différente à chaque fois. Autre secret de la Maison d'Uzès : son spa intime et enfoui, grotte dédiée au bonheur des sens et au lâcher-prise. En forant la roche à six mètres de profondeur, les architectes ont retrouvé des voûtes romanes et les fondations de murailles gallo-grecques. Ils ont aménagé avec talent hammam, bain romain, et trois cabines où sont dispensés les soins exclusifs. Murmure de l'eau, lumières et musique subtiles en font un lieu que l'on aime privatiser. Avec une pensée pour la source d'Eure, dont l'eau approvisionnait l'aqueduc proche du Pont du Gard. ■



Un canapé bleu canard équipe le salon de la Junior Suite, nommée la Suite bourgeoise.